



TRENZ[©]



**BULLETIN D'INFORMATION
DÉDIÉ À L'AVANCEMENT ET LA
DÉMYSTIFICATION DU VÉCU DES
PERSONNES TRANSEXUELLES.**

Novembre ... Le mois des morts

Le samedi 20 novembre avait lieu la 11^e édition du Souvenir trans.

Cet événement du 20 novembre a été mis sur pied pour contrer cette discrimination et pour sensibiliser la population à la violence dont sont victimes les personnes transgenre.

La transphobie fait référence à la discrimination à laquelle fait face la communauté transgenre. Elle est basée sur des préjugés face à une personne qui assume une identité de genre qui ne reflète pas toujours l'étiquette biologique qui lui a été assignée à la naissance.

Selon un article publié sur le site www.pinknews.co.uk, 200 personnes trans ont été assassinées entre les mois de janvier 2008 et juin 2009. Ces statistiques représentent le meurtre d'une personne trans, quelque part dans le monde, à tous les trois jours.

Cet événement a été célébré dans de grandes villes américaines, européennes et canadiennes. Cependant rien n'a été prévu à Montréal. Bien que de grands pas ont été faits dans le secteur des droits de personnes trans dans la dernière année (il suffit de penser au changements à la RAMQ), il nous reste encore bien des obstacles à surmonter.

La peur de l'inconnu, l'étroitesse d'esprit, les préjugés, l'indifférence et la violence sont tous des alliés de la transphobie. De si petits mots qui ont un si grand impact tout au cours de notre transition.

Quand je regarde les statistiques concernant les victimes d'actes de transphobie, mon cœur est terriblement bouleversé.

Alors que j'écris ces lignes, je suis tiraillé entre la rage et l'impuissance devant tant de gestes gratuits à l'égard des personnes qui osent être et l'incompréhension devant le fait qu'aucun grands organismes québécois impliqués dans la défense des droits des personnes trans n'ai trouvé le temps de souligner cette date importante ni encore ces personnes disparues. Ne serait-ce, du moins, que par solidarité.

Bien que le temps soit un facteur qui nous restreigne tous et toutes, quand trouverons-nous cet instant où, ensemble, nous nous uniront pour mettre un terme à cette discrimination et réclamer enfin le respect de notre identité ?

Bien à vous,

Maxime Le May, éditeur.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs



SOMMAIRE :

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

p. 2

POINT DE MIRE : SÉRIE SUR DES PERSONNALITÉS TRANS

p. 5

DOSSIER : TRANSMEN ... LES NOUVEAUX HOMMES

p. 8

LETTRES OUVERTES

p. 11

GENRE

p. 13

CINÉ-TR@NZ

p. 14

La conférence de l'organisme CPATH aura lieu à Montréal en 2010

L'organisme Canadian Professional Association for Transgender Health (CPATH) fut formé en 2007 alors qu'un groupe de professionnels de la santé participaient au symposium du World Professional Association for Transgender Health (WPATH) à Chicago.

CPATH est le seul organisme canadien à regrouper, à la fois des spécialistes de la santé et des associations de défense des droits des personnes trans, afin de partager et diffuser l'information nécessaire à l'avancement et l'empowerment des communautés transsexuelle et transgenre au Canada.

CPATH a tenu sa première conférence à Toronto en 2007 et choisit la ville de Montréal comme endroit pour sa deuxième conférence qui aura lieu en 2010.

Ce colloque devrait se tenir du 30 avril au 1er mai 2010. Inscrivez ces dates à vos calendriers, préparez vos présentations, organisez vos contacts et surtout, impliquez-vous lors de ce forum important.

Consultez le site www.cpath.ca pour plus d'informations sur les dates spécifiques et la façon de vous inscrire et /ou inscrire votre organisme à cette conférence.

Le réalisateur québécois Xavier Dolan prépare un film sur la transsexualité

Xavier Dolan, 20 ans, dont son premier film "J'ai tué ma mère" a raflé plusieurs prix à Cannes et représentera le Canada aux prochains Oscars, prépare son deuxième film qui traitera de transsexualité et dont le tournage est prévu pour 2010.

Le film s'intitulera Laurence Anyways, l'histoire d'un couple dont la vie va être bouleversée le jour où l'homme décide de devenir une femme. Il devrait s'agir d'une coproduction avec la France.

"C'est une histoire d'amours ruinées, d'amours brisées. Le couple un Français et une Québécoise sont ensemble. Ça va bien, dit-il. Mais un jour, l'homme veut devenir une femme. Ce sera le chaos, le labyrinthe" explique-t-il au journal The Canadian Press.

Ce couple sera campé par Suzanne Clément (qui joue également dans "J'ai tué ma mère") et probablement un acteur français (on parle de Louis Garrel).

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Un enseignant transsexuel congédié

Un enseignant transsexuel qui a été congédié a porté plainte contre le conseil scolaire catholique de Saint-Albert, en banlieue d'Edmonton.

Après avoir informé son ancien employeur qu'il était en train de devenir un homme, Jan Buterman a reçu une lettre pour l'informer qu'il ne pourrait plus être enseignant suppléant.

Dans le document, le conseil scolaire justifie sa décision par la nécessité de protéger les élèves de la confusion sexuelle que représentent les transgenres.

Une plainte pour discrimination a été présentée, jeudi, par le syndicat de l'enseignant devant la Commission des droits de la personne de l'Alberta. M. Buterman, qui dit être passionné par l'enseignement, mentionne qu'il ne travaillait pas pour une église, mais plutôt pour un conseil scolaire financé par le gouvernement.

Le conseil scolaire catholique de Saint-Albert et l'archevêque d'Edmonton ont refusé les demandes d'interviews de Radio-Canada.

M. Buterman précise que les avocats du conseil scolaire lui ont offert un autre emploi où il ne serait pas en contact avec des jeunes. Ce dernier précise toutefois qu'il ne mérite pas d'être caché.

Le professeur de droit Eric Adams de l'Université de l'Alberta souligne que ce cas ressemble à l'affaire Vriend, l'une des batailles pour les droits de la personne les plus marquantes au pays depuis 20 ans.

En 1991, le coordonnateur de laboratoire Delwin Vriend, qui travaillait pour un collège chrétien d'Edmonton, avait été congédié parce qu'il était homosexuel. L'affaire s'est retrouvée en Cour suprême. Sept ans plus tard, le plus haut tribunal au pays avait ordonné à l'Alberta d'ajouter à sa loi sur les droits de la personne que l'orientation sexuelle ne peut pas être un motif de congédiement.

(Source : www.radio-canada.ca/regions/alberta/2009/10/01/003-transsexuel.shtml)

Manifestez votre appui aux droits trans !

Le comité fédéral LGBT du NPD met à la disposition de la population canadienne une lettre et des cartes postales à télécharger (fichiers en format Word et PDF) afin de les faire parvenir, sans frais, aux députés.

Ce projet de loi ajouterait l'identité et l'expression de genre à la Loi canadienne sur les droits de la personne et aux dispositions du Code criminel sur les crimes haineux.

Un modèle de cette lettre se trouve à la page 4 et celui des cartes postales se retrouvent sous le lien suivant :

<http://ndp.qc.ca/lgbtt/c389/index-f.html>

Vous savoir qui est votre député : www.canada.gc.ca

Pour en savoir plus :

- ♦ Bill Siksay, député : Siksay.B@parl.gc.ca
- ♦ Comité fédéral LGBT du NPD : lgbt@ndp.ca

Liens internet ou articles pertinents ?

Faites-nous les suivre, il nous fera plaisir de les inclure dans le magazine comme référence. SVP faire suivre les informations au courriel suivant :

maxime.lemay1@mac.com

Combattons la transphobie !

Contre la discrimination envers les personnes trans

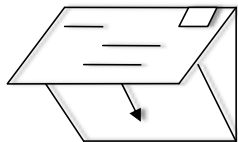
Madame la Députée, Monsieur le Député,

En tant que personne préoccupée par la discrimination et la violence visant les personnes transgenres, transsexuelles et non-conformes aux stéréotypes de genre, je vous presse d'annoncer immédiatement votre appui pour le projet de loi C-389, qui vise à ajouter l'identité et l'expression de genre à la *Loi canadienne sur les droits de la personne* et aux provisions du *Code criminel* sur les crimes haineux.

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province/territoire : _____ Code postal : _____



Inscrivez le nom de votre député-e dans la partie du bas. Pour savoir qui est votre député-e, visitez le site <http://bit.ly/mon-depute> ou composez le 1-800-O-CANADA. Pliez de sorte que la partie où l'adresse du/de la député-e est inscrite recouvre cette partie, scellez, puis postez. Veuillez noter qu'il n'est pas nécessaire d'affranchir l'envoi destiné à la Chambre des communes.

LA PROTECTION ÉGALE POUR LES PERSONNES TRANS

Les personnes transgenres, transsexuelles et non-conformes aux stéréotypes de genre subissent beaucoup de discrimination et de violence. Cependant, **elles ne sont explicitement protégées de la discrimination au Canada** que dans les Territoires du Nord-Ouest.

« Nous serons enfin reconnus aux yeux de la loi comme ce que nous avons toujours été – des personnes à part entière. »

– Érica Poirier

Présidente, Coalition des transsexuelles et transsexuels du Québec, Montréal

« Du simple fait que leur comportement n'est pas conforme à ce que la société s'attend des hommes et des femmes, les personnes transgenres sont souvent incomprises... Ce projet de loi aidera à remédier à cette discrimination. »

– Victoria Stuart

Présidente, Trans Alliance Society, Vancouver

Le projet de loi C-389, proposé par le député néo-démocrate Bill Siksay, ajouterait l'identité et l'expression de genre à la *Loi canadienne sur les droits de la personne* et aux dispositions du *Code criminel* sur les crimes haineux.

Pour en savoir plus : <http://bit.ly/c389fr>

Adresse de retour :

**Ne pas affranchir
le courrier destiné à la
Chambre des communes**

_____, député-e
CHAMBRE DES COMMUNES
OTTAWA ON K1A 0A6

Nouvelles d'ici et d'ailleurs : Point de mire !

Point de mire sur une femme de carrière

Par **Luc-Alexandre Perron**

Michelle Blanc est consultante, conférencière, auteure et considérée comme une experte en marketing et commerce électronique. Elle est aussi la plus récente personnalité «Big Idea Chair» de Yahoo Canada.

Elle a aussi été nommée la 3e femme la plus influente des médias sociaux au Canada et son blogue est classé comme l'un des plus influents de la francophonie mondiale.

L'été dernier, Michelle Blanc présidait les activités de la fierté LGBT à Montréal. Marchant derrière elle, les membres de l'ATQ. Devenue le symbole du combat des transsexuel(le)s, Michelle a gracieusement accepté d'accorder du temps aux lecteurs et lectrices de Tr@nz.

Tr@nz: Michelle, tu as vécu ta transition de manière très publique, en particulier sur ton site Femme 2.0. Peu après ta chirurgie, tu as été présidente d'honneur pour la fierté LGBT à Montréal, tout ça en poursuivant ton travail en Web-marketing. En es-tu venue à poursuivre deux carrières en parallèle, spécialiste web et militante transsexuelle?

Michelle Blanc : Oui, mais malgré moi. Je suis plus portée à inclure des nouvelles qui touchent la communauté LGBT sur mon profil Facebook, comme par exemple les meurtres de gays en Irak.

Mais le militantisme, ça me tape sur les nerfs. Dans la vie, on peut chialer ou être. Être, c'est la meilleure façon d'agir. Moi, j'agis. J'ai changé de sexe, je n'ai pas changé qui je suis.

T : À titre de présidente de la fierté, tu représentais tout le monde dans la communauté, ce qui inclut des extrêmes et des opposés, ce qui n'est pas toujours facile. Quelle est la place des transsexuel(le)s dans la communauté?

MB : Ce n'est pas évident. D'abord parce que la pire place pour les transsexuelles c'est le Village. Pour les gays, les trans sont des putes et ils interagissent avec elles en conséquence. Pourtant les transsexuelles sont dans le mouvement depuis Stonewall et méritent leur place.

T : Tu as donc des réserves concernant le Village?

MB : Le Village, c'est un ghetto. Quand tu marches dans le Village, tu vois des couples gays qui se tiennent par la main et qui se témoignent de l'affection, parfois avec excès. Mais dès qu'ils sortent du quartier, ils se lâchent. Ils devraient pourtant continuer à exprimer leur amour et leurs émotions en dehors de ce secteur. Je suis contre la ghettoïsation (Suite p. 6).

TR@NZ

Bulletin bimestriel d'information fondé en 2009.

Rédacteur en chef

Maxime Le May

Photographie

Eric Champigny

Recherchiste

Patrick Gilbert

Collaboration spéciale

Sébastien-Marco B., Danielle Chénier, Étienne Desforges, Daniel Laplante, Luc-Alexandre Perron, Caroline Sanscartier.

Abonnement

maxime.lemay1@mac.com

Les textes contenus dans le présent bulletin peuvent être reproduits pour une utilisation personnelle ou publique non commerciale, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit dans le but de promouvoir l'information, l'éducation et le vécu de la communauté transsexuelle.

Nous demandons seulement que la source soit indiquée,

Les photographies sont la propriété explicite de M. Eric Champigny et ne peuvent être reproduites sans sa permission.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec et du Canada, 2009
ISSN 1920-4965

Nouvelles d'ici et d'ailleurs : Point de mire !

Point de mire sur une femme de carrière

T : Penses-tu que la militance transsexuelle se vive de la même manière que la militance gaie?

MB : Pas du tout. Même si un gay ressent le besoin de faire son coming out, il n'est pas obligé de le faire. Une transsexuelle ne peut pas passer inaperçue. Elle ne peut pas prétendre que ses seins poussent parce qu'elle mange trop de crème glacée. Le coming out est obligatoire pour nous.

T : Comment expliques-tu le peu d'implication des transsexuel(le)s comme militants?

MB : Quand tu es transsexuel(le), tu es en transition entre ton sexe de départ et ton sexe d'arrivée. Ensuite, tu tentes de te fondre dans la foule. Tu ne t'impliques pas de façon permanente, seulement transitoire.

Quant à moi, j'assiste de temps en temps à des meetings de l'ATQ (Association des transsexuel-le-s du Québec). Je n'ai plus besoin d'aide mais je peux en donner aux personnes en transition. J'ai eu beaucoup de soutien durant ma transition mais aussi de la jalousie. C'est triste.

T : À quel type de préjugés dois-tu faire face?

MB : Ce sont surtout des stéréotypes que je dois combattre. À Pâques, j'ai écrit sur mon profil Facebook : C'est mon premier vendredi « sein » au lieu de « saint ». Quelqu'un m'a écrit qu'une femme n'écrirait pas cela et que c'était une joke de gars. Je lui ai répondu : Non, c'est une joke de trans.

Il y a quand même des ajustements qui s'avèrent nécessaires. Par exemple, ma conjointe ne tient plus la main d'un homme mais d'une femme et aux yeux des gens elle est devenue une « lesbienne sociale ». Et nous sommes plus conscients lorsqu'on se donne de l'affection en public.

T : Et l'impact sur ta carrière?

MB : Après mon coming out, j'ai pensé que je devrais peut-être me réorienter vers le marketing rose mais je n'ai pas eu besoin de le faire. Dans le cadre de mes fonctions, je ne contacte pas les gens, ce sont eux qui viennent vers moi. Alors, nécessairement ceux qui me contactent veulent travailler avec moi. Les gens apprécient l'honnêteté et l'intégrité. J'ai la chance d'évoluer dans un monde instruit, cultivé et ouvert. Je ne travaille pas dans une shop! Je suis déjà une personne respectée dans mon milieu. Rien n'a changé. Monsieur et Madame Tout-le-Monde me connaissent mais ça n'a pas eu d'impact négatif sur ma carrière, au contraire, ce fut très positif.

T : Michelle Blanc, merci de contribuer à faire avancer la cause de la communauté.

Nous tenons à remercier Mme Blanc de la grande générosité dont elle a fait preuve. Ceux qui désirent visiter son site web peuvent le faire au www.michelleblanc.com

(Source photographie : Fugues.com)



Projet des archives trans

Danielle Chénier

Depuis longtemps le genre humain cherche à laisser des traces de son passé pour continuer à évoluer par le souvenir de bonnes ou mauvaises expériences...

Les archives, qu'elles se retrouvent sous forme d'écrits, de partages ou de documents, relèvent un parcours, une évolution.

La documentation reliée à la communauté trans est considérée comme relativement nouvelle mais elle s'est formée peu à peu et par l'échange de cas vécus au cours des années.

Il y a plusieurs types d'archives mais les archives trans sont plutôt considérées comme faisant partie d'archives privées.

Ainsi ce type d'archives peut être donné, légué ou confié en dépôt à des services d'archives publics et leur communication peut obéir alors à des règles particulières fixées par leur propriétaire.

C'est pourquoi nous tentons de créer une des plus grande ressource d'archives transsexuelle et ce, à tous les niveaux qu'ils soient locaux ou internationaux.

Elles peuvent être historiques, actuelles, sous forme de médias audio, vidéo, ou papier tel que reportages, séries, films, musique, journaux, revues, livres, etc...

Ces archives seront accessibles en grande partie via internet sur le site de l'ATQ ou encore, d'autres documents seront accessibles pour consultation sur demande.

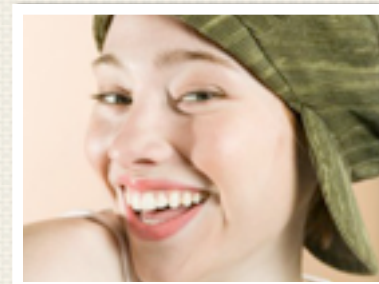
Toutes informations concernant les contributions et /ou les consultations des archives doivent être envoyées à Danielle Chénier au courriel suivant : archives@atq1980.org

De plus, nous recherchons des personnes prêtes à transférer des documents papiers en version web (entrée de données) ainsi que des traducteurs pour faciliter l'accès aux archives dans les deux langues...

PROCHAINE PARUTION
JANVIER 2010



ACTUALITÉ

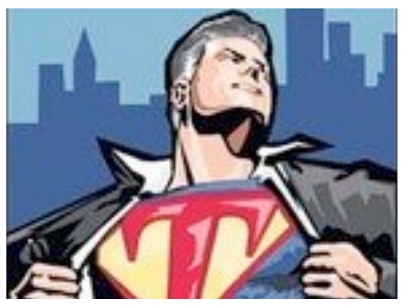


DOSSIER : JEUNES ET TRANS



LA RÉFORME DU DSM

Transmen ... les nouveaux hommes ?



Le terme "trans man" est utilisé pour décrire l'identité des membre masculin de la communauté transsexuelle. Les hommes trans peuvent se s'identifier comme transsexuels ou transgenres.

Le terme homme trans ou homme transgenre peut aussi inclure les personnes à qui ont a attribué le sexe féminin à la naissance et qui s'identifie comme homme. Ce terme peut donc devenir un terme parapluie et au sens large inclure les drag kings, certaines travesties, personnes androgynes ou genderqueer.

Les hommes trans ont besoin d'hormonothérapie et de chirurgies pour transformer leur corps et le rendre conforme à leur identité masculine. Ils vivent ou souhaitent vivre en tant que membre de la communauté mâle. Le rôle sexuel ainsi que l'orientation sexuelle des hommes trans est encadrée par l'identité masculine de ceux-ci et non par leur sexe biologique. Quelques fois le terme «nouvel homme» peut être aussi utilisé pour identifier les les hommes transsexuels.

Moins nombreux et moins visibles, les hommes transsexuels commencent toutefois à prendre leur place à l'intérieur de la communauté trans et ce, tout en construisant une culture qui leur est propre.

Il existe aussi quelques films et documentaires qui font référence à la transsexualité masculine. Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, on y retrouve : «Boys don't cry», «Malcolm», «Southern Comfort», «Transparent», «Don't know Dick» et «Pick up the mic».

Certains hommes trans tels que Billy Tipton, Pat Califà, Loren Cameron, Buck Angel et Chaz Bono ont fait leurs marques dans le milieu des arts. D'autres tels que Lou Sullivan, Reed Erickson, Shannon Minter et Jamison Green se sont démarqués dans les milieux politiques et de défense des intérêts des droits de la personne.

Certains, tels que Brandon Teena, resteront tristement célèbres dû au fait qu'ils furent les victimes de transphobie.

La sexualité des hommes trans et leur orientation sexuelle semble assez élargies. Au début du 20e siècle, la tendance générale semblait démontrer une orientation sexuelle hétérosexuelle mais des études plus récentes démontrent aussi des cas où les hommes trans démontrent une préférence pour des partenaires masculins.

L'expression «transfag» est attribuée aux hommes trans qui ont une orientation sexuelle homosexuelle. Puisque cette expression est issue de la communauté trans, les hommes trans gais sont généralement à l'aise avec cette nouvelle étiquette qui les différencie des hommes trans hétérosexuels ou bisexuels. Un nouveau phénomène, la transhomosexualité, dénote l'attrance de certains hommes trans pour d'autres hommes trans.

(Suite p. 9)

Transmen ... les nouveaux hommes ?



Cole

«Le terme tranny fag représente exactement qui je suis», déclare Joshua Bastian Cole, 27 ans. «Oui, je suis gai, mais c'est plus que ça ... car je suis très spécifique quant aux hommes qui m'intéresse : soit d'autres hommes trans qui ont déjà transitionnés».

En plus de travailler comme commis chez Banana Republic à Chapel Hill, N.C., Cole apparaît comme figurant dans le film Cubbyholes:Trans Men in Action, un film pour adultes dans lequel on retrouve à la fois des hommes trans et des hommes bio. Il a décidé d'y prendre part afin de support la visibilité des hommes trans dans ce type de production mais sa sexualité est très différente de ce qu'on voit dans le film.

Règle générale Cole est assez déconnecté de la culture gaie, et y préfère plutôt la culture trans. Il porte d'ailleurs fièrement deux immenses tattoos sur ses avant-bras :TRANS et HUMAN. «Je ne veux pas être invisible comme homme trans. Il s'agit d'un vécu dont je suis fier et dont je parle le plus souvent possible.»

«Je sais que je suis un homme gai depuis que j'ai 9 ans.», rapporte Trystan Angel Reese, 25 ans, qui se décrit comme un homme gai, ou un queer.» Natif de Vancouver, il vit maintenant à New York City et y travaille comme militant pour le National Gay and Lesbian Task Force.

«J'ai toujours été attiré par les hommes et la masculinité et même l'hypermasculinité», dit Trystan. «J'aime la façon dont une barbe frotte sur ma peau, la senteur d'un homme. Ça n'a rien de phallique puisque j'ai déjà été en relation avec des hommes trans. Mais comme il n'y a pas tellement d'hommes transsexuels et en plus, très peu sont gais alors j'ai fini par rencontrer des hommes bio.»



Trystan

Trystan dit être assez ouvert aux commentaires des hommes gais face à son vécu et son corps d'homme trans. « Mon copain est resté particulièrement surpris mais j'étais d'accord pour l'éduquer en ce a trait à ce que je vie mais à condition que les questions qu'il me poserait soient pertinentes. Je suis toujours surpris comment les gens peuvent être conciliants et tolérants à l'égard de la personnes qu'il aime.»

Cette chronique est basée sur un article paru dans Out.com et est dédié à ton mes frères trans.

- **Maxime L.**

(Source : www.out.com/detail.asp?page=3&id=23533)

Testostérone quand tu nous tiens !

Trannywood pictures

Trannywood Pictures est une compagnie basée à San Francisco. Elle produit des films pour adultes combinant à la fois un côté safe sex et un côté éducatif sur la sexualité des hommes trans.

Trannywood Pictures offre ainsi aux hommes trans une forme d'érotisme plus près de leur réalité.



Leurs films, *Cubbyholes :Trans Men In Action* et *Couch Surfers* sont maintenant disponibles et distribués dans certaines boutiques érotiques au Canada.

Cette compagnie a aussi produit un guide PDF intitulé : *1st Timers Guide to Playing with Trans Guys*.

Ce guide est disponible à partir de leur site web.

(Source : www.trannywoodpictures.com)

Le guide Queertransmen

Pour les hommes trans qui aiment les hommes gais qui aiment les hommes trans ...

Le site www.queertransmen.org a été mis sur pied par des hommes Trans/Gais/Bi/Queer faisant partie d'un groupe travaillant pour la prévention du HIV. Ce groupe milite afin de faire connaître et de démystifier la sexualité des hommes trans et ce, en partageant l'information reliée à la relation complexe que les hommes transsexuels éprouvent envers leur corps.

Le groupe a créé le guide *Primed: The Back Pocket Guide for trans men and the Men Who Dig Them*.

Il s'agit de la première ressource en matière de sexualité trans masculine.

Ce guide gratuit (en anglais et en français) est disponible sous forme de brochure et en format PDF qui peut être téléchargé sur le site de l'organisme. (Source : www.queertransmen.org)



Original Plumbing Magazine

Original Plumbing est le premier magazine dédié à la sexualité et la culture des hommes trans.

Amos Mac est le créateur et l'éditeur en chef de ce magazine dévoué exclusivement à la communauté trans masculine.

«C'est le genre de magazine qui donne une visibilité positive aux hommes trans. *Original Plumbing* permettra aux hommes trans de partager leur cheminement sans avoir à toujours entrer dans les discussions reliées à l'hormonothérapie ou encore des chirurgies. J'espère que ce magazine sera un tournant positif pour l'image positive de la transsexualité masculine de même que la façon dont les hommes trans seront perçus à travers celui-ci.

Ce nouveau magazine documente la diversité de la culture trans masculine à travers des entrevues, des témoignages et des photographies. «Nous voulons démontrer de cette façon toute la dimension du vécu des hommes trans. Toutes ces facettes font partie intégrale de notre vie. Elles sont la somme de nos expériences, de nos croyances et valeurs et de la façon dont nous percevons notre transition.» déclare Amos Mac. (Source : www.originalplumbing.com)

Lettre ouverte : Je suis transsexuel

Une collaboration spéciale de Sébastien-Marco B.



Nouveau gai.

Voilà déjà quelques mois j'ai dit à un de mes amis, qui savait que j'étais gai, que j'étais marié avec une femme auparavant. Au lieu de me dire qu'être gai devait être quelque chose de nouveau pour moi, il m'a décrit comme un nouveau gai. À ce moment, j'avais trouvé cela cocasse mais avec un certain recul, son observation avait tout de même assez de

sens. Non seulement être gai était nouveau pour moi mais, comme homme trans, mon homosexualité était une nouvelle révélation. Généralement, on prend pour acquis que les hommes trans, suite à leur transition, adopte une sexualité hétérosexuelle.

Je suis peut-être un NOUVEAU GAI, mais je ne suis pas le seul. À travers le parcours de leur transition, un nombre surprenant d'hommes trans deviennent attirés par les hommes bio ou encore d'autres hommes trans. Loren Cameron, un photographe bien connu, a déjà déclaré au journal *The Advocate* «Une drôle de situation s'est produite alors je devenais un homme ... J'ai commencé à en désirer un». Bien que j'étais au courant de la possibilité, pour un homme trans, d'avoir des désirs pour les hommes, je ne croyais pas que cela m'arriverais. Surtout que mon orientation sexuelle me semblait très bien définie ... J'étais désespérément attiré par les femmes depuis l'âge de 15 ans.

À 23 ans, je suis tombé en amour avec une femme qui est devenue ma tendre-moitié. J'ai entrepris ma transition avec cette femme à mes côtés. Un an après avoir commencé mon hormonothérapie, j'ai commencé à remarquer que j'étais

attiré par les hommes. Malheureusement, mon mariage n'a pas survécu à cette nouvelle facette de ma sexualité.

Six mois après notre séparation, j'ai pris la décision d'explorer à nouveau le monde mais en tant qu'homme célibataire. Et, au lieu de retourner dans un milieu hétérosexuel, j'ai pris la décision de faire une incursion en milieu gai en m'inscrivant à une ligue de balle molle LGBT.

Cette nouvelle communauté remplie d'hommes gais m'allait très bien. Je redevais enfant et j'avais enfin l'opportunité de jouer avec les autres garçons. Mais ces garçons n'avaient rien en commun avec ceux de ma jeunesse. Ils ressemblaient aux gars qu'on laissait de côté, ceux qu'on pointait du doigt en riant. Mais ces garçons, tout comme moi, avaient grandis différemment. Et je plaisais à ces garçons. Certains commencèrent même à m'appeler «cutie», «sexy» ou «sweetie» ... inutile de cacher quel impact cela avait sur mon estime de moi. Je ne cacherais pas non plus que j'aimais bien leurs accolades et leurs baisers.

Mon parcours de nouveau gai est devenu plus concret alors qu'un jour je me surpris à demander un gars de m'accompagner pour une sortie sans réellement réaliser toute la portée de cette action. Personnellement, j'étais juste surpris d'être attiré par un homme. Mais, avec le temps, j'ai du faire face à une nouvelle réalité : lui expliquer ce que je vivais comme homme trans ou trouver une excuse poche pour mettre fin à notre relation. J'ai alors fait confiance au destin en mettant les cartes sur la table. Nous avons continués à faire un bout de chemin ensemble et cette courte relation était plus basée sur notre respect mutuel que sur une attirance sexuelle.

(suite p.12)

Lettre ouverte : Je suis transsexuel

Une collaboration spéciale de Sébastien-Marco B.

Cependant, bien que j'étais très à l'aise avec lui, il y avait quelque chose qui me dérangeait. Pour la première fois, je réalisais combien j'étais différent de lui et de mes amis gais. En plus d'avoir un corps différent, je n'ai pas grandi en tant qu'homme gai. On ne m'a jamais mis à part lors de partie de balle. On ne m'a jamais taquiné parce que j'étais efféminé. Adolescent, je n'ai jamais connu la crainte d'avoir une érection dans le vestiaire des gars.

Pendant les dernières semaines de notre relation, j'étais envahi de doutes : était-il satisfait de notre relation; comment ses copains gais allaient-ils juger celle-ci; comment me verraient-ils ... comme un des leurs ou comme un intrus ? A contrecœur, j'ai mis fin à notre relation.

Sans contredit, mon genre a toujours été masculin. Je me définis comme homme mais, je ne peux nier mon vécu d'homme trans. Aux yeux de la société, j'ai été une fille, un garçon, un garçon manqué, une adolescente, une femme, une femme hétérosexuelle, une lesbienne, une personne transgenre, un homme, un homme hétérosexuel, un homme bisexuel et un homme gai. Je crois que je peux affirmer j'ai me reconnais dans chacune des lettre de l'acronyme LGBT. Mon expérience aura été la somme de toutes ces personnalités mais j'ai l'impression qu'aucune ne me définit réellement.

Être un NOUVEAU GAI est une nouvelle expression. Mais je dois admettre que définir ma sexualité n'est pas une de mes priorités. Je crois qu'il n'existe qu'une seule définition de qui nous sommes. Elle réside dans la possibilité de finalement pouvoir nous découvrir et nous réinventer. Nous faisons parti des gens qui ont cette deuxième chance.

Finalement, cette définition (de l'homme que je suis devenu) me fait sourire et me remplit de fierté puisqu'elle est l'aboutissement de tout le chemin que j'ai parcouru au cours de ma transition.

- Sébastien-Marco B.

Calendrier Communautaire.

Ce calendrier gratuit est mis à la disponibilité des organismes qui oeuvrent au sien de la communauté transsexuelle. Faites-nous parvenir vos informations !

Les soirées discussions de l'ASTTeQ

Tous les lundi soir à partir de 19h00.
Au 1300 rue Sanguinet, Montréal

Les ateliers de L'ATQ

Tous les mardi soir à partir de 19h00.
Vous devez vous y inscrire au 514-254-9038 pour y participer.

15 décembre : Souper de Noël de l'ATQ

L'ATQ vous invite à son souper de Noël 2009.

Les participants sont invités à apporter des plats à partager.

Le souper aura lieu le Mardi, 15 décembre à 19h00 au CCGLM, 2075 rue Plessis, Montréal.

Comme à l'habitude, vous pouvez venir accompagnés!!!

Tous et toutes sont bienvenus!!!

Alcool non-permis!

Info : 514-254-9038

Courriel : ecoute@atq1980.org

Genre - L'union du corps et de l'esprit

Depuis que nous sommes jeunes, notre corps nous fait faux bond ... contrastant avec notre esprit et notre identité propre d'hommes et de femmes.

Cette identité nous appartient et nous définit comme communauté. Elle tisse nos combats et nous unit les uns aux autres.

Genre, cette nouvelle chronique photographique, sera la célébration de notre ténacité à y parvenir et le témoignage de l'aboutissement de notre union du corps et de l'esprit.

**SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ(E)
À DEVENIR NOTRE
PROCHAIN MODÈLE,
FAITES-NOUS SUIVRE VOS
PHOTOS**

Il nous fait plaisir de vous présenter notre premier modèle.

Alexandre Baril, 30 ans, (début de transition il y a un an).

Alex est doctorant en philosophie à l'UQAM.

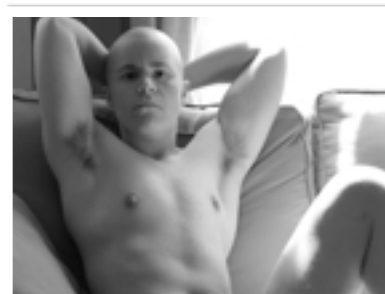
Ses champs d'intérêts : études féministes et de genres, études des sexualités, études queers, études trans.

Il est chargé de cours à l'Institut de recherches et d'études féministes à l'UQAM en études féministes et responsable du dossier politique à l'ATQ.

Il est aussi très impliqué pour l'obtention d'une plus grande justice sociale par le biais de perspectives anti-oppressions (analyse du sexisme, de l'homophobie, de la transphobie, etc.).

Ses intérêts personnels : gym, lectures, cinéma, musée, etc.

ALEX@NDRE



Photographies et Copyright :
Marie-Julie Garneau





Luc Alexandre Perron

En septembre dernier, je vous ai parlé de « More Tales of the City ». Alors encore une fois, je débute avec la

série des adaptations des romans d'Armistead Maupin, le troisième tome, « Further Tales of the City ». Donc, si vous n'avez pas encore regardé les deux premières parties ne lisez pas ce qui suit. Où en sommes-nous dans les aventures de nos héros? Mona a découvert la vérité concernant ses origines, Anna Madrigal, jadis un homme, Andrew Ramsey est son père biologique. DeDe et D'orothea, ayant quitté San Francisco pour Jonestown sont mortes dans le fameux massacre de la secte de Jim Jones. Michael a retrouvé temporairement l'amour de sa vie, Jon Fielding. Beauchamp est mort tragiquement. Burke, ayant retrouvé la mémoire est parti poursuivre sa carrière de journaliste à New York, laissant Mary Ann seule à San Francisco. Celle-ci s'est maintenant amourachée de Brian. Mother Mucca, la tenancière de bordel a finalement accepté que son fils se soit fait opérer pour changer de sexe. Frannie ne se remet pas de la mort de sa fille et de ses petits-enfants.

Quelques années ont passé entre la fin du deuxième tome (1977) et le début de la troisième partie (1980). Tout semble maintenant calme sur Barbary Lane jusqu'à ce que DeDe refasse surface, bien en vie, poursuivie par l'ancien gourou de la secte où tout le monde s'était suicidé. Une course contre la montre s'engage alors à travers l'Amérique allant même jusqu'en Alaska et en Russie pour retrouver les enfants kidnappés de DeDe.

Dernier tome sur les sept à avoir été adapté en film, « Further Tales of the city » a coupé dans le texte si on se réfère au roman, qui est mon préféré de la série. Néanmoins, on retrouve avec bonheur l'ensemble des personnages qui sont si attachants. Et à la fin, sachant que les autres romans ne seront pas filmés, on les quitte avec tristesse, comme lorsqu'on se sépare de vieux amis.

D'ailleurs, sachant que le 4e tome ne verrait jamais le jour au cinéma, les réalisateurs ont suggéré la suite des événements en incluant quelques éléments de « Babycakes » (le 4e roman) dans le film.

Contrairement à mon habitude de vous parler de films ou émissions qui projettent une image positive des personnes trans, aujourd'hui, je vous présente de la « trash ». Pourquoi ? Parce que des fois c'est nécessaire de constater l'image de notre communauté dans le grand public. Car si on ne constate pas la mesure des idées préconçues, on ne pourra pas agir pour faire disparaître les préjugés.

Premier arrêt : disponible en DVD : « There's something about Miriam » (2004). Reality show britannique, le jeu consiste, comme dans toutes les émissions de ce genre, à éliminer un par un, des participants tous plus machos les uns que les autres jusqu'à ce que le grand finaliste gagne le cœur de Miriam, pour apprendre, après l'avoir longuement embrassée et tripotée qu'elle est un homme (transsexuelle non-opérée). L'émission aurait pu s'avérer un outil pédagogique pour le grand public, mais cela aurait été trop demandé. Et malheureusement, le message qui sous-tend toute la série nous rappelle combien il peut être avilissant pour un « vrai gars » d'en embrasser un autre. Ainsi, la tromperie, le mensonge teintent le sous-texte de la série du début à la fin. Tom, le grand gagnant, a non seulement rejeté Miriam mais a tenté de faire stopper la diffusion de la série et a poursuivi les producteurs. Comme quoi, pour un homme, l'atteinte à sa virilité est un crime grave. La grande question à la fin demeure pourquoi Miriam s'est-elle prêtée à ce jeu?

Le prochain film appartient aussi à la catégorie trash mais en plus amusant malgré tout. Il s'agit de « Girls will be girls ». Tous les rôles féminins sont joués par des hommes. Pourquoi? Pourquoi pas! Ne vous attendez pas à du grand art, ici on bitche à souhait, certaines répliques sont carrément assassines. L'histoire est simple : Evie, ancienne actrice de série B a été l'ingénieure de sa propre déchéance en détruisant la carrière de sa grande rivale Marla.
(Suite p.15)



Luc Alexandre Perron

Vingt ans plus tard, Evie et sa colocataire, Coco, accueillent Varla, la fille de Marla, venue venger la mort de sa

mère. À son grand désespoir, Evie constate que son fils, Stevie s'amourache lentement de Varla. Le mince scénario ne sert qu'à provoquer des flashes grossiers et des « one-liners » vulgaires. Toutes les occasions sont prétextes à aller plus loin dans la trash. Si vous aimez les films de John Waters mettant en vedette Divine, vous allez adorer et rire à gorge déployée. Autrement, vous risquez de vous dire que les deux heures de visionnement seront deux heures de votre vie perdues à tout jamais.



Les actrices Nicole Kidman et Gwyneth Paltrow seront mari et femme dans «The Danish Girl», un film sur le premier transsexuel de l'histoire, rapporte lundi le magazine spécialisé Variety.

L'Américaine Gwyneth Paltrow, 37 ans, et l'Australienne Nicole Kidman, 42 ans, joueront le couple d'artistes Greta et Einar Wegener. Le film sera réalisé par le Suédois Tomas Alfredson, selon Variety.

Gerda Wegener était une peintre renommée à l'international au début du 20e siècle. Pendant la guerre de 1914-18, certains soldats tapissaient les tranchées avec ses oeuvres. Ayant voyagé à travers l'Italie, l'Angleterre et la France, elle a vécu une confortable vie bourgeoise à Paris.

Son mari Einar, artiste lui aussi, la soutenait dans sa carrière artistique, en plus de se travestir pour être son modèle féminin. Gerda a fini par lui demander de devenir une femme et c'est ainsi qu'Einar Wegener est devenu en 1930 le premier Transsexuel de l'Histoire. On l'appelait alors "Lilly Elbe".

Einar Wegener sera interprété par Nicole Kidman.

L'actrice sud-africaine Charlize Theron avait d'abord été pressentie dans le rôle de Greta Wegener, mais Gwyneth Paltrow lui a finalement été préférée.

Nicole Kidman, récompensée par un Oscar pour «The Hours» en 2003, a été vue récemment dans la fresque épique Australia de Baz Luhrmann et sera prochainement à l'affiche de la comédie musicale «Nine».

Gwyneth Paltrow, oscarisée en 1999 pour «Shakespeare in Love», avait partagé l'affiche avec Joaquin Phoenix en 2008 dans «Two Lovers», de James Gray.



Lilly Elbe

Luc-Alexandre Perron est originaire de Montréal. Détenteur d'un B.Sc. en psychologie, il a milité pendant plusieurs années dans le milieu syndical et communautaire. Il est maintenant chroniqueur pour le magazine Fugues.



Courrier des lecteurs

Laissez-nous connaître votre avis sur les articles parus dans Tr@nZ ou encore postez-les en ligne via notre blog au :
<http://web.me.com/maxime.lemay1/www.tranzmag.com/Blog/Blog.html>

Je suis moi

« C'est une fille! »
 Quoi? Ce devait être une erreur!
 Le docteur ne savait pas
 Ma mère ne savait

Des robes, j'en ai mis
 Des cheveux longs, j'en ai eu
 Mais cela n'a rien changé
 « C'est une fille! » il ne parlait sûrement pas de moi

Lorsque je me regarde dans le miroir
 C'est un visage qui ne m'appartient pas
 Qui me regarde avec étonnement
 Qu'est-ce qui a de mal avec moi?

Pourquoi est-ce que je me sens ainsi?
 Pourquoi ne suis-je heureux?
 Il y a des défauts dans ce corps
 Car il ne m'appartient pas
 J
 e suis pris dans ce corps
 Je ne comprends pas
 Je suis prisonnier
 Je suis silencieux

J'aimerais mourir car vivre ainsi est intolérable
 Vivre ainsi est une erreur
 J'aimerais pouvoir leur montrer
 Ma véritable identité

Je suis un homme aujourd'hui
 Un homme heureux car j'ai compris
 J'ai compris que j'étais un homme
 J'ai compris que je n'étais pas seul

Il y en a d'autres comme moi
 Pris dans un corps étranger
 Prisonnier de la biologie
 Qui s'est trompée

Aujourd'hui je regarde mon visage
 Et le miroir reflète ce que je suis
 Car je suis en transition
 Pour devenir ce que je suis ...

Un Homme.

Dédié à tous les Trans,

Sandy Harquail
 21 octobre 2009